

## Le mensuel d'information de l'USAN

USAN : Cité des sports de Nancy-Thermal / 6 avenue Hippolyte Maringer / 54000 Nancy

site : <http://usan.ffspeleo.fr>

courriel : [usan@ffspeleo.fr](mailto:usan@ffspeleo.fr)

### Sommaire

Le Caladaire !.....	1
J.N.S.C. 2010 .....	4
Purge aux 7 Salles.....	5
Programme des activités .....	6

### Le Caladaire !

Philippe LACH

Un jour, 2 jeunes spéléologues, décidèrent de descendre au fond du [Caladaire](#). L'entreprise étant de grande envergure, les préparatifs furent minutieux. D'abord, l'emploi du temps. « Samedi et dimanche nous visiterons quelques grottes du Doubs avec ma famille » annonça Filip. « C'est d'accord » répondit David, puis ajouta « ensuite nous irons au lac des chambres à Samoëns pour nous dégourdir les jambes avant de descendre dans le Caladaire ». « C'est d'accord » répondit Filip.

C'est donc par une belle matinée d'été que nos 2 jeunes spéléo, accompagnés d'une dizaine d'initiés, se rendirent dans le département du Doubs pour une sortie initiation. Les 10 initiés (André, Joseph, Marie, George, Natacha, Franck, Victoria, Alexandra, Jahanny et Luna) étaient totalement novices. Pour cette occasion, Dominique et Jérôme, de l'USAN, étaient de la partie. La journée commença par un pique-nique au bord de la grotte de Gonsans (pour remplir les ventres et détendre les esprits). La visite de ce trou fut un franc succès ! Contrairement aux rumeurs (celui-ci ne descendra pas, untel a peur du noir, l'autre redoute ceci...) tout le monde, je dis bien TOUT LE MONDE, est descendu, et ce malgré les difficultés à franchir les premiers mètres de l'entrée ô combien glissants et périlleux ! Tous furent ravis (enfin je

crois) de découvrir la cavité. Les concrétions, les formes de dissolution, etc. Après quelques clichés pour immortaliser l'instant, l'équipe ressortit au grand complet. Le reste de la journée fut consacré à la visite des quelques formations de surface telles que le [porche de la Sarrazine](#) et la résurgence de la source du [Lison](#) à [Nans-sous-Sainte-Anne](#). Chacun trouva un peu de sommeil, après un somptueux banquet (un peu, car quelques hurlements d'ours firent trembler les murs... paraît-il). Le lendemain la grotte choisie était d'un autre niveau, et sélectionna au fur et à mesure, les plus téméraires. Trois n'entrèrent même pas, 2 s'arrêtèrent au premier ressaut, quant à la petite Luna (âgée de ?) elle reviendra un jour c'est sur. Alex, Jahanny, Franck et Victoria touchèrent le fond. Puis Victoria et Franck s'offrirent même le luxe d'une petite descente en rappel d'une trentaine de mètres !!!

Pour l'organisateur, ce week-end fut une franche réussite, tous touchèrent du doigt le monde souterrain, et ses difficultés ! (certains semblaient même prêts à réitérer !!! objectif atteint.)

Comment à leur habitude, Filip et David reprirent le chemin de la liberté... à 2. Direction la Savoie. Après une nuit passée chez des amis, nos deux aventuriers gravirent le massif de Samoëns. Une petite bière au refuge du Folly à regarder les choucas planer leur rendit des forces pour continuer encore davantage l'ascension. La montagne de Samoëns a toujours communiqué avec les gens qui veulent bien l'entendre, et nos deux jeunes ont toujours été très attentifs aux attentes de la nature. Un coup de tonnerre en guise de sommation contraignit nos 2 aventuriers à établir le camp un peu en dessous du lac des chambres, en

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

compagnie d'une troupe de moutons, et d'un lama gardien de ces lieux sacrés (il ne faut pas fâcher la montagne, si elle ne veut pas, on ne fait pas). Une étrange musique semblait provenir d'un creux de la montagne, juste un peu plus haut. Intrigués, Filip et David décidèrent d'aller voir de plus près. Quelques pas plus haut, le lac était là, paisible, immaculé de neiges éternelles. Par endroit l'eau liquide reprenait ses droits, d'un bleu encore plus pur que celui du ciel. C'était la source de cette enivrante mélodie. Le chant des sirènes s'élevait des profondeurs ténébreuses de cette étendue d'eau glacée, « viens mon enfant » semblait-elle dire. « Et si on plongeait ? » se disaient-ils tous les 2 « juste une fois, juste pour une photo » mais l'eau était si froide que son contact avec la peau était semblable à un assaut de guêpes. Nos 2 aventuriers prirent quelques photos, perchés sur un bloc de pierre posé sur la neige qui comblait le lac. Tout était bien... Au moment de partir, résigner par le froid qui régnait aussi bien dans l'eau qu'en surface, lorsqu'ils entamèrent le chemin du retour à leur camp et quittèrent leur île de pierre, la neige s'effondra et l'îlot de fortune fut englouti par les eaux glaciales du lac... « Qu'en serait-il si nous étions restés sur ce rocher une minute de plus » se demanda Filip ! Parfois il y a des chants qu'il vaut mieux ne pas écouter. Ils établirent le camp dans une petite combe de pierre à l'abri du vent. Après un repas bien mérité les 2 camarades s'endormirent dans leurs hamacs respectifs. Le ciel fut clément toute la nuit, et la descente sous un soleil de plomb, fut même quelque peu pénible.

Sur leur chemin vers le Vaucluse, ils croisèrent (plus ou moins volontairement) une *via ferrata* perchée sur un bout de rocher. En 2 mouvements ils atteignirent le sommet. Mais quelle surprise les attendait ! Des nains siégeaient entre les dalles de pierres, protégeant ce lieu des esprits malfaisants. Ne voulant de mal à personne, les nains laissèrent gentiment passer les 2 spéléos. « Finalement ils ne sont pas si méchants ! » se dirent-ils. À la fin de la journée, ils finirent la route et établirent leur camp au sommet de leur objectif : le Caladaire.

Alors qu'ils se préparaient pour l'entrée, David et Filip rencontrèrent Nounours et ces 3 oursons. Nounours était un sherpa bleu dépourvu de bras et de jambes, contenant 250 m de corde et 5 kg de mousquetons et autres ferrailles, ainsi qu'un bidon plein de nourriture ! Lui et ces oursons (pleins de corde aussi) voulaient à tout prix descendre dans le Caladaire. « Il y a un sylphe qui vit au fond du puits

de l'Amitié » dit Nounours, « il saura nous rendre nos jambes et nos bras ». « Mais comment allez-vous descendre, sans vos membres ? » demanda David. « Vous pourriez nous y porter » rétorqua le gros sherpa. « Le puits de l'Amitié se situe à 400 m sous nos pieds, de plus une fois au fond rien ne nous dit que nous trouverons le sylphe » affirma Filip. « S'il vous plaît, s'il vous plaît » s'écrièrent les trois oursons. « Bon d'accord » répondit David, « après tout, on n'est pas à 80 kg près » ajouta-t-il en souriant. Et c'est ainsi que David, Filip, Nounours et les 3 oursons se préparèrent à franchir le seuil du Caladaire.

Le Caladaire n'est pas une grotte, c'est une porte ouverte sur un nouveau monde. Un monde sombre, étrange. Sa grandeur effraie, mais sa beauté rassure. L'entrée reste très sommaire, juste une diaclase, ouverte sur quelques mètres en surface, dans un maquis où aucun humain ne passe, comme s'il ne voulait pas être trop dérangé ou seulement par les plus avertis. Rien de terrifiant lorsqu'on ignore ce qui s'y cache. C'est Filip qui commença l'équipement. Au pied du premier puits de 60 mètres la lumière du jour était encore visible, c'était l'interface, entre ciel et sous terre, à cet endroit l'esprit bascule du côté obscur, doucement tout doucement. David et les oursons rejoignirent Filip et Nounours à cet endroit. « Un point du fractionnement intermédiaire a lâché » annonça David. Comme si la nature envoyait un message : « faites comme chez vous, mais n'oubliez jamais que c'est chez moi ». Au ressaut suivant, la lumière disparut totalement. Le monde englouti s'ouvrait à eux. Une cascade de calcite de 90 mètres s'élevait fièrement accueillant chaleureusement ses hôtes. La descente se fit dans la bonne humeur, la diaclase à cran laissa glisser tranquillement Nounours et sa famille, les puits s'enchaînaient à un rythme tout à fait ordinaire, sans se presser, sans se fatiguer, ils atteignirent la salle du bivouac situé à -300. Combien de temps avaient-ils déjà passé ? Aucune importance dans ce monde le temps n'existe plus, il s'arrête au pied du P60. L'équipe décida de laisser sur place de la nourriture en prévision de leur future remontée. Nounours s'était allégé de son contenu. Il fallait voir la vérité en face, « lui ne verra jamais le puits de l'Amitié, dans tous les cas il faudra le remonter » pensèrent nos 2 acolytes. David et Filip étaient déjà venus jusqu'ici, et ce qu'ils appréhendaient c'était la suite, la galerie d'argile. Dans cette galerie, rien n'est stable, tout s'enfonce, tout glisse, tout est sale aussitôt qu'on

(Suite page 3)

*(Suite de la page 2)*

s'y est engagé ! Mais il fallait y aller, l'attraction était trop grande ils ne pouvaient pas s'arrêter là !

Ils s'engagèrent donc dans le méandre. L'avancée fut pénible, des escalades et désescalades toutes plus techniques les unes que les autres s'enchaînaient. Face au puits Sans-nom le moral se perdit. Extrêmement glissant et très mal équipé, David avait du mal à se concentrer et à réaliser son travail. C'est avachi sur la roche comme un vulgaire morceau d'argile qu'il réussit à équiper le puits. La nature les testait-elle ? Voulait-elle savoir s'ils méritaient de continuer ? En tous cas, ils étaient tous 2 déterminés à ne rien lâcher. Au pied du puits Sans-nom s'ouvrait le puits Noir. Comme une pause offerte par le gouffre, il était extrêmement facile à équiper et d'une incroyable beauté. Des rognons de silex de taille variée ressortaient des parois du puits, parfois de plusieurs dizaines de centimètres, comme s'ils se lançaient un défi entre eux, à celui qui tiendra le plus longtemps !

Quelques ressauts plus bas, nos 2 spéléos décidèrent de faire une pause. Le moral faible, la fatigue grandissante, une soupe chaude et un café leur permirent d'oublier tous les soucis, quant au temps déjà passé sous terre... Dans la salle où ils s'étaient arrêtés, un grondement de tonnerre se faisait entendre. Le puits était en crue, « peut-être que nous ne pourrions pas passer ? » dit Filip d'une voix rauque. Mais qu'importe, un croisement de regards leur suffisait pour se comprendre : « on avance... et puis c'est tout ». Ils s'engagèrent dans le méandre qui les mena au balcon du P11. Ici, pas d'équipement, les 2 spits prévus n'existaient pas. David commençait à s'exciter lorsque Filip lui fit reprendre ses esprits, « non David tu ne descends pas à l'arrache en t'amarrant sur un A.N., on a des spits, on s'en sert ». Puis il ajouta « on va faire comme chez nous et on va placer notre propre équipement ». David accepta et prit le temps de planter 2 spits puis descendit le puits. L'eau descendait du ciel, impossible de distinguer clairement d'où, le plafond était beaucoup trop haut. « Finalement, la cascade n'est pas si terrible » dit David. En effet, la cascade était encaissée au fond de la salle, laissant le pied du P11 plutôt sec.

Après une dernière étroiture, ils arrivèrent au sommet du puits de l'Amitié (puits de 120 mètres). David prit quelques instants pour observer les lieux et voir comment il allait s'y prendre pour équiper. L'eau se jetait dans une faille étroite et semblait tomber infiniment. Un petit passage en hauteur permettait d'équiper hors crue. Les fesses dans le

vide David prit le temps d'observer, encore. Le puits était gargantuesque ! Nul ne peut s'imaginer, l'esprit humain est bien trop petit pour une telle chose. Des nuages d'humidité remontaient, tels des esprits voulant s'échapper, mais s'échapper d'où ? Et pour aller où ? Il n'y avait rien, ni en dessous ni au-dessus ! David plaça trois fractionnements, suivi de loin par Filip. En posant le pied sur la paroi, un morceau s'en décrocha. « Fais attention, ça parpine » cria très fort David. En effet, l'eau avait érodé les parois en les entaillant comme des lames de pierre pointées vers le bas. C'était une multitude d'épées qui virevoltaient au dessus de la tête de David ! « Si l'une d'elles se décroche, la tête de David sera tranchée nette ! » se disait Filip. Le puits s'évasait encore davantage et semblait ne jamais se finir ! Effrayé par la roche et entamé par la fatigue, David décida de remonter. En sécurité au sommet du puits, les 2 acolytes se résignèrent. « Ce puits est une épreuve à lui tout seul, dans notre état de fatigue il serait dangereux de continuer. Nous ne verrons pas le fond du puits, pas aujourd'hui ». Les oursons étaient déçus, et les 2 spéléos encore plus. Déçus de n'avoir pas vu le fond, mais au fond extrêmement motivés par ce qu'ils venaient de vivre. Ce puits n'était pas juste un puits de 120 mètres, c'était un monument, une cathédrale, un trou noir somptueux et magique. « Un jour, nous reviendrons » se disaient-ils chacun dans un coin de leurs cerveaux au trois quarts digérés par la fatigue. Mais ils n'étaient pas au bout de leurs peines. D'ici (-550 m) il fallait remonter, et remonter la famille Nounours aussi !!!

Le franchissement des quelques puits et de la galerie d'argile pour arriver au bivouac fut la plus terrible des épreuves qu'ils vécurent. La fatigue avait totalement englouti leurs corps et leurs esprits. Ils n'étaient plus de ce monde, ni d'aucun autre d'ailleurs. Ils n'étaient plus que l'ombre d'eux-mêmes. Ils avançaient mécaniquement, les yeux se fermaient à chaque minute de repos. Les mouvements étaient à leurs ralentis le plus bas. Tous glissaient, tout était instable, leurs jambes tremblantes les portaient à peine. Combien de temps pour remonter cette partie ? Ils réussirent malgré tout à trainer leur carcasse jusqu'au bivouac. Ici, même pas la peine de poser la question, les 2 corps s'effondrèrent nets. Ils prirent alors le temps pour tout. Réactivation des lumières qui s'étaient arrêtés. Heureusement un bon repas les attendait, au menu salade de pâtes, saucisson, fromages variés, chocolat, soupe chaude, café, bref

*(Suite page 4)*

(Suite de la page 3)

le luxe !!! Le gouffre leur avait retiré des forces lors de cette remontée mais il en fallait beaucoup plus pour abattre nos 2 aventuriers. Une fois régénérés, ils rentamèrent la montée. Le moral à bloc car ce qui les attendait désormais, ils l'avaient déjà vécu, et plus rien ne pouvait les effrayer. La partie était gagnée, bien que leurs corps fussent à -300, leurs esprits étaient déjà sortis !

Les puits s'enchaînèrent à la vitesse de l'éclair. Ils abordèrent la diaclase à cran avec sérénité, se passant la famille Nounours par étape. En moins de temps qu'il n'en fallait pour le dire, ils étaient au pied du P90. Le P90 restait une épreuve encore incertaine ; ils prirent le temps de manger et boire, et surtout de réfléchir à la manière dont ils allaient remonter le matériel. 1 000 mètres de cordes, 25 kg de ferraille, 2 bidons, 6 kits ou sherpas. Avec la fatigue, il leur était impossible de remonter les kits à la manière traditionnelle. L'effort nécessaire les aurait définitivement séchés. La technique utilisée leur permit de tout remonter sans trop d'effort, le temps qu'ils y ont passé leur semblait même relativement court. Au pied du P60 l'esprit quittait les ténèbres pour revenir vers le monde réel, doucement tout doucement. La visite était finie, le Caladaire refermait ses portes. Les spéléos, grandis de cette expérience le saluèrent humblement avant de ressortir définitivement emportant la famille Nounours avec eux. En



## J.N.S.C. 2010

Daniel PRÉVOT

La 9<sup>e</sup> édition des Journées nationales de la spéléologie et du canyoning (J.N.S.C.) impulsées

Année	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Actions	66	56	63	66	67	81	90	82	99

Il ne s'agit là que des actions déclarées sur le [site internet des J.N.S.C.](#) et il est vraisemblable qu'il y ait eu d'autres actions non déclarées par méconnaissance ou négligence.

Pour la Lorraine, notre club est le seul à avoir déclaré une action se déroulant dans notre région.

C'est ainsi que dimanche 3 octobre et dans ce cadre des J.N.S.C., s'est déroulée notre traditionnelle et annuelle (depuis 1992) journée « Spéléo Pour Tous » à Pierre-la-Treiche. Elle consiste en une porte ouverte sur les grottes, destinée au grand public que nous emmenons sous terre découvrir et s'initier à la spéléologie principalement dans 2 circuits : les grottes des 7 Salles et des Puits, et

surface, il faisait nuit, les étoiles étaient au rendez-vous comme si quelqu'un les avait prévenus que 2 humains voulaient toucher du doigt l'amitié. L'air était doux, paisible, reposant. Les spéléos laissèrent les oursons et Nounours au bord du trou. « Nous viendrons les reprendre tout à l'heure » dit David.

Le temps reprit d'un coup. Il était 4 h du matin, une ride de 44 heures s'inscrit sur chacun des 2 visages. C'était le temps qu'ils y avaient passé. En surface, tout a un temps, le ciel s'éveille, les étoiles s'éteignent, l'herbe grandit puis fane. Dans le monde qu'ils avaient traversé, rien de tout ça. Les 2 aventuriers le savaient déjà ; sous terre ils y étaient depuis toujours, et y resteraient toujours. Vers 5 h ils entamèrent la visite d'un nouveau trou, aussi grand, aussi puissant, aussi enivrant, le gouffre de leurs rêves... Les rayons du soleil les ramenèrent en surface vers 9 h. S'éveillant comme des fleurs, ils déjeunèrent, remontèrent Nounours et sa famille puis levèrent le camp. Le Caladaire allait rester là, seul, anonyme aux yeux de tous, mais présent dans l'esprit de 2 jeunes fous. Ils voulaient voir le puits de l'Amitié, mais le vrai puits d'amitié c'est au fond de chacun d'eux qu'il s'ouvrait.

Leur périple se finit comme à l'habitude, au local spéléo, se remémorant les difficultés techniques et physiques rencontrées, les joies, les peurs, les envies, les regrets, l'amitié... depuis ce jour, ils vécurent heureux et lovèrent beaucoup de cordes !!!

en 2002 par notre Fédération a connu cette année encore un grand succès, grâce aux nombreuses implications de clubs, C.D.S. et C.S.R. puisqu'avec 99 actions organisées en France, cette année bat le record :

accessoirement dans un 3<sup>e</sup> circuit dans la grotte Sainte-Reine, très accessible mais trop boueuse...

Cette journée est devenue également la fête annuelle du club. Le beau temps aidant, la fête fut particulièrement réussie. Elle eut lieu devant notre [nouveau refuge](#) qui a déjà été en partie vandalisé par des personnes qui ont cherché à y pénétrer. Monsieur le maire est venu partager en partie cette fête avec nous.

Malgré une absence d'annonce publicitaire par *L'Est républicain* (pourtant informé !), nous avons enregistré 95 visites, dont un certain nombre de proches d'Usaniens (conjoint(e)s, époux(ses), copain

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

(e)s enfants, ...) et quelques repassages, effectif inférieur à l'effectif moyen des 18 années

antérieures qui est de 107.

Les bilans annuels des 19 années d'animations à l'USAN sont les suivants :

Année	92	93	94	95	96	97	98	99	00	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10
Effectif	72	111	55	84	191	73	144	157	127	94	50	96	118	106	34	151	117	140	95
Eff. moyen cumulé	72	92	79	81	103	98	104	111	113	111	105	105	106	106	101	104	105	107	106

Ces 95 visiteurs et les repassages se répartissent selon l'âge et le sexe (Masculin, Féminin) :

	<18	18-25	26-59	>60	Total
F	20	6	12	0	38
M	26	7	24	0	57
<b>Total</b>	<b>46</b>	<b>13</b>	<b>36</b>	<b>0</b>	<b>95</b>

	<18	18-25	26-59	>60	Total
F	21	7	13	0	41
M	27	7	25	0	59
<b>Total</b>	<b>48</b>	<b>14</b>	<b>38</b>	<b>0</b>	<b>100</b>

et furent distribuées sur 17 équipes comme suit :

E	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	Total
v	9	5	8	6	5	9	8	3	5	7	4	4	3	5	5	4	5	95
s	1	2	2	2	2	1	1	1	1	2	2	1	2	1	1	1	4	27
v/s	9,0	2,5	4,0	3,0	2,5	9,0	8,0	3,0	5,0	3,5	2,0	4,0	1,5	5,0	5,0	4,0	1,3	3,5

E : numéro d'équipe ; v : nombre de visiteurs ; s : nombre de spéléos encadrant ; v/s : indice d'encadrement

Pour ce tableau on peut faire les commentaires suivants :

- 95 visiteurs pour 17 équipes, soit 5,8 v/é (visiteurs par équipe) en moyenne.
- 27 encadrements pour 95 visiteurs, d'où un excellent indice d'encadrement : 3,5 v/s (visiteurs par spéléo) en moyenne.

Tous nous ont fait part de leur grande satisfaction.

Chaque année nous pouvons faire la même remarque : il y a toujours des « récidivistes » pour lesquels cette sortie annuelle suffit ; ils participeraient éventuellement à quelques autres sorties, mais ne sont pas prêts à adhérer à un club.

On peut regretter que certains organismes réservent plusieurs créneaux pour en définitive ne venir qu'avec un petit nombre d'inscrits.

Cette année, les visiteurs se sont répartis de façon à peu près égale entre le matin (AM) et l'après-midi (PM) :

	v	%	U	v/U
AM	50	53	11	4,5
PM	45	47	16	2,8
<b>Total</b>	<b>95</b>	<b>100</b>	<b>27</b>	<b>3,5</b>

Une telle manifestation demande évidemment une forte implication des membres du club comme ce fut effectivement le cas. Un grand merci à Cyril et Dominique qui nous ont organisé pour l'occasion un

barbecue fort apprécié, à Brigitte qui a assuré la tâche de secrétariat, et à tous en général pour leur présence et dévouement. Nous avons regretté l'absence du traditionnel gâteau au chocolat de Sabine ;-). Un grand merci également à la commune qui avait préparé les abords du chemin pour servir de parkings visiteurs.

Avec la participation des Usanien(e)s 2010 (prénoms soulignés) accompagnés de leurs proches (époux(se), conjoint(e), fiancé(e), enfants, petits enfants,...) : Pascal ADMAND, Miguel ARNAIZ DE LA FUENTE, Benoit BROCHIN, Patrick CARIGI, Myriam CASSARD, Julie, Noëlle (ANTOINE) et Pascal CUXAC, Dominique GILBERT, Brigitte (BRETON), Jean-Michel et Léna (BONNET) GUYOT, Christine, Pascal et Vincent HOULNÉ, Mélanie (DILUIGI) et Philippe LACH, Bertrand, Lucie, Magali et Rémi MAUJEAN, Jules, Stéphanie et Gilles MEYER, Cyrille MOUGENOT (MH), David PARROT, Colyne, Honorin, Marie-Laurence et Nicolas PRÉVOT, Christophe et Théo PRÉVOT, Daniel et Éliane PRÉVOT, Charlotte TRONQUART, Lucie VARNEROT (promotion 2011), Maïa, Marie (MARTIN) et Cyril WIRTZ. J'espère n'avoir oublié personne...

Quelques images de cette manifestation :

<http://photos.speleo.free.fr/category.php?cat=586&expand=1>



## Purge aux 7 Salles

Entre le 29 août et le 22 septembre la *Salle d'effondrement* proche de l'entrée 2 a subi une purge en règle du plafond qui a été effondré puis damé en haut de la salle au point de rendre

totalement inaccessible la *Fracture des dingues*...

Qui, et surtout pourquoi, s'est « amusé » à cela ? Y aurait-il un lien avec la mise au sol de la *Barrière* l'année dernière entre le 20 juillet et le 15 août ? Autant de questions à ce jour sans réponses...



### Programme des activités

#### 🦋 Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soirs de 20 h à 22 h, hors vacances scolaires  
apprentissage et entraînement aux techniques spéléos ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**  
lieu : gymnase Provençal, quai René 2, Nancy
- **Piscine** : tous les jeudis soirs de 20 h 45 à 22 h 30, hors vacances scolaires  
natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire**  
lieu : piscine olympique Alfred Nakache, avenue Raymond Pinchard, Nancy

#### 🦋 Programme du mois de novembre, établi le 5 novembre

- **du 11 au 14 novembre** : spéléologie d'exploration au gouffre Jean-Bernard (Samoëns)  
responsable : David Parrot
- **du 11 au 14 novembre** : canyionisme en Suisse (crampons obligatoires)  
responsable : Emmanuel Belut
- **le 13 novembre** : visite dans les carrières souterraines de Savonnières-en-Perthois  
responsable : Daniel Prévot
- **les 20-21 novembre** : spéléologie d'initiation dans le Doubs  
responsable : David Parrot

**PROCHAINE RÉUNION : VENDREDI 26 NOVEMBRE À PARTIR DE 20 H AU LOCAL**

#### 🦋 En prévisions

- **les 18-19 décembre** : spéléologie spéciale Jeunes dans le [réseau Couffin-Chevaline](#) (Vercors)  
responsable : David Parrot
- **le 8 janvier 2011** : assemblée générale du club et repas au Pôle action-jeunesse de Villers-lès-Nancy
- **du 7 au 13 avril 2011** : rassemblement international de canyionisme au Népal  
informations complètes et inscriptions sur : <http://ric2011.blogspot.com>

#### 🦋 Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur [http://ffspeleo.fr/article.php?rub\\_id=80](http://ffspeleo.fr/article.php?rub_id=80)
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://efs.ffspeleo.fr/stages>

Toute l'année on recherche des bénévoles prêts à guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 30 € / sortie. Vous êtes intéressés ? Contactez Marie Martin, responsable des activités éducatives.

-----  
Veuillez transmettre vos articles destinés au bulletin *Le P'tit Usania* ainsi que vos propositions pour le programme mensuel et les annonces diverses à Christophe Prévot.